

L'insidieuse vérité sur les repas scolaires gratuits



Les Nations unies militent en faveur de la gratuité universelle des repas scolaires, mais ce niveau de contrôle serait facilement détourné.

Par Kit Knightly

Une campagne internationale se développe pour instaurer la gratuité des repas scolaires dans le monde entier. À première vue, il s'agit d'une excellente idée...

mais à l'ère de la nouvelle normalité, **rien** n'est jamais vraiment gratuit. Alors, déballons...

La campagne est menée par la Coalition pour les repas scolaires (SMC), soutenue par les Nations unies, dont l'objectif autoproclamé est « **des repas scolaires gratuits pour chaque enfant d'ici 2030** » (pour une raison quelconque, ils sont obsédés par cette date).

[Voir aussi :
Agenda 2030
Great Reset ou Réinitialisation
Klaus Schwab et Harari]

La SMC compte déjà plus de 80 gouvernements nationaux signataires de son engagement, avec plus de 90 « partenaires » (dont la Fondation Rockefeller), et ces chiffres sont susceptibles d'augmenter après leur présentation au Sommet mondial de l'alimentation de l'ONU plus tôt aujourd'hui.

Dans le même temps, la Coalition reçoit des articles de presse élogieux, comme celui-ci du rédacteur économique du Guardian, Larry Elliot :

Pour que le système fonctionne, les pays riches devraient financer environ un tiers du coût annuel de 6 milliards de dollars, le reste étant financé par les gouvernements des pays à faible revenu au moyen de leur budget ou d'idées de financement novatrices telles que l'échange de créances contre des repas scolaires, dans le cadre duquel les pays canaliseront les économies réalisées grâce à l'allègement de la dette vers des programmes de repas scolaires. À l'heure où les budgets d'aide

sont réduits, 2 milliards de dollars par an ne sont pas grand-chose pour les gouvernements donateurs et ne représentent que l'équivalent d'une journée de subventions annuelles aux producteurs de denrées alimentaires. C'est un petit prix à payer pour quelque chose qui pourrait faire tant de bien.

Ce programme se cache dans l'ombre de la politique britannique depuis un certain temps, la députée travailliste Zarah Sultana ayant été la première à promouvoir la gratuité des repas scolaires pour tous les enfants de l'enseignement primaire à l'hiver 2022.

Il est étrange d'écrire sur ce sujet avec scepticisme, car, en tant que gauchiste autoproclamé depuis toujours, la gratuité des repas scolaires est exactement le type de politique que j'aurais probablement soutenue sans poser de questions il y a quelques années à peine...

... mais ces quelques années ont été des années Covid, et elles nous ont beaucoup appris.

Premièrement, et c'est le plus important, il est devenu de plus en plus évident qu'une politique n'est juste que dans la mesure où les personnes qui la mettent en œuvre le sont, et qu'elle n'est décente que dans la mesure où l'intention qui la sous-tend l'est aussi, et, aussi superficiellement humain que ce plan puisse paraître, **l'impact pratique serait de confier encore plus de contrôle au même État meurtrier et eugéniste qui a récemment tué des milliers de personnes par un mensonge.**

Deuxièmement, un monopole est un monopole – qu'il soit privé ou soutenu par l'État – et dès lors qu'un monopole existe, la liberté de choisir est morte. La liberté de choix est toujours la première liberté à disparaître, mais jamais la dernière.

Réfléchissez un instant à ce que signifie exactement la gratuité des repas scolaires dans un monde post-covidique encore sous le choc d'une crise financière délibérément créée et au milieu d'une transformation de type « Grande Réinitialisation ».

- 1) Le coût de la vie monte en flèche et de nombreux parents – qu'ils travaillent ou qu'ils soient au chômage – n'ont tout simplement pas les moyens de chauffer leur maison ou de nourrir leurs enfants.
- 2) Le « Covid » a provoqué une forte augmentation du nombre d'enfants scolarisés à domicile dans tous les pays du monde.
- 3) une campagne est en cours pour « **révolutionner les systèmes alimentaires mondiaux** » en encourageant la consommation d'insectes, d'OGM et de « viande » produite en laboratoire.

Traçons le point d'intersection de toutes ces politiques.

De quoi s'agit-il ?

Essentiellement, les repas scolaires gratuits peuvent être utilisés pour...

- a) contrer l'augmentation de la scolarisation à domicile en soudoyant ou en contraignant les parents en difficulté à garder leurs enfants à l'école pour qu'ils puissent être nourris ;
- b) conditionner les enfants (et leurs parents) à accepter de manger tout ce que l'État choisit de leur fournir – qu'il s'agisse de végétalisme GM « sain », de hamburgers d'insectes ou de pâtes alimentaires cultivées en laboratoire ;
- c) ce conditionnement contribuera à normaliser l'acceptation plus générale de ces « aliments ».

Et il ne s'agit là que de la phase passive du contrôle. Nous pouvons supposer que cela ne s'arrêtera pas là, car ce n'est jamais le cas.

Peut-être que les repas scolaires gratuits seront un jour liés à l'acceptation des paiements du revenu de base universel, ou conditionnés à votre carte d'identité numérique ou à votre score de crédit social.

Peut-être que seuls les enfants **vaccinés** auront droit aux repas scolaires gratuits.

Je suis sûr que vous voyez où je veux en venir.

La triste vérité, c'est que nous vivons à une époque où les entreprises et les États sont de plus en plus envahissants et hostiles à l'être humain.

La nourriture sera peut-être gratuite au sens financier du terme, mais il y aura très certainement un prix à payer.